

Sonia TEBBAKH

Identités politiques des Français d'origine maghrébine

2 décembre 2004, IEP de Grenoble.

Jury : M. Pierre BRECHON, M. Bernard DENNI, M. Franck FREGOSI, M. Michel HASTINGS et Mme Catherine WITHOL DE WENDEN .

Le fait d'appartenir à une population aux caractéristiques identitaires spécifiques intervient-il dans le rapport que les individus nouent avec la politique ? C'est en voulant répondre à cette question que ce travail de recherche a été mis au point. L'objectif de la thèse consiste comme le titre l'indique à étudier les identités politiques des Français d'origine maghrébine¹, pour savoir si leurs pratiques au sein de l'espace citoyen et leurs représentations de la chose politique sont spécifiques. En d'autres termes, les Français d'origine maghrébine sont-ils des citoyens à part ? Pour parvenir à répondre à de tels questionnements, il est nécessaire d'évaluer l'influence de la dimension ethnique comme facteur d'interprétation du rapport au politique de la population française d'origine maghrébine. Quatre caractéristiques identitaires ont donc été choisies : la religion, la nationalité, l'insertion socioprofessionnelle et la socialisation politique. Avant de revenir sur les apports les plus significatifs de cette thèse, ce travail s'appuie sur un terrain d'enquête qu'il est indispensable de décrire.

Méthodologie :

Cette thèse repose sur une démarche foncièrement qualitative au cours de laquelle ont été réalisés 48 entretiens auprès d'individus âgés de 18 à 50 ans, vivant à Grenoble et Marseille, et nés d'au moins un parent originaire de l'un des trois pays du Maghreb. Le corpus exclut les enfants de Harkis dont le rapport à l'histoire et à l'état français reste très particulier. La diversité de notre groupe d'enquêtés a été assurée par le choix d'individus appartenant aux différentes catégories de sexe, d'âge, de niveau de diplôme et de profession.

La reconstitution des parcours de vie et la collecte d'informations à la fois sur les comportements objectifs et sur les jugements et opinions concernant la politique composent l'essentiel du matériau qualitatif. Ce dernier a été soumis à un double traitement : une analyse thématique complétée par une exploitation statistique grâce à l'utilisation du logiciel Alceste.

Ancrage théorique de cette recherche :

L'identité, c'est ce qui définit les individus. Chaque personne est unique et détient de ce fait une identité qui lui est propre et qui, cependant, ne ressemble à aucune autre. Forcée au cœur de la vie sociale, l'identité d'un individu est en partie dépendante de ses caractéristiques et appartenances : sexe, âge, profession, religion, etc. Pour illustrer la multiplicité des sources dans lesquelles l'identité puise ses origines, Renaud SAINSAULIEU évoque « les divers processus de reconnaissance que l'individu peut recevoir de ses proches, de ses milieux d'appartenance, de forces collectives porteuses d'avenir et des traditions profondément ancrées dans une culture. »² Plus simplement, avoir vécu dans un milieu social donné, avoir été socialisé dans telle famille, reçu telle culture, pratiqué telle religion, avoir tels types de liens sociaux, participe à la formation de l'identité des personnes. Dès lors, parler du rapport au politique des Français d'origine maghrébine suppose dans un premier temps de déterminer la manière dont les membres de la population franco-maghrébine donnent à entendre ce qu'ils pensent de la politique, les façons qu'ils ont d'en parler, les investissements politiques qu'ils consentent à réaliser dans l'espace public. Dans un second temps, il faut ensuite évaluer et

¹ Sonia TEBBAKH, *Identités politiques des Français d'origine maghrébine*, Thèse pour le Doctorat de Science Politique, Université Pierre Mendès France, IEP, décembre 2004.

² Renaud SAINSAULIEU, « L'identité en entreprise », in J. CHEVALLIER, op. cit., p. 252.

comprendre l'impact des caractéristiques identitaires et sociales sur ces façons d'agir, de penser, de connaître et de juger la politique.

Replacée dans le contexte historique de la science politique, notre initiative s'inspire également d'une longue tradition de travaux qui ont eu pour ambition d'expliquer les comportements électoraux, et plus généralement politiques, en observant les structures sociales auxquelles les individus étaient rattachés. C'est pour cette raison qu'aucune investigation de la sorte ne peut être entreprise sans faire référence aux écoles de Columbia, de Michigan et à la théorie du choix rationnel. C'est inspiré par l'ensemble de ces modèles d'explication des comportements politiques, en étant tout particulièrement attentifs aux arguments des thèses déterministes, que nous avons également mener cette recherche.

Contribution de notre thèse aux recherches sur les identités politiques des Français d'origine maghrébine :

Une des conclusions à retenir de ce travail de thèse est le constat d'une diversification et d'une normalisation du rapport au politique des Français d'origine maghrébine. Le phénomène de normalisation est visible à travers d'une part les modèles de citoyenneté et d'autre part les positionnements idéologiques adoptés par les membres de cette population. Tout d'abord, deux modèles de citoyenneté apparaissent : une citoyenneté par affirmation et une citoyenneté par responsabilité. Le premier modèle fait référence à des individus qui envisagent leur présence dans la sphère citoyenne comme la concrétisation d'un droit d'appartenance à la communauté nationale pour eux-mêmes et pour l'ensemble de la population d'origine maghrébine. Sensibles aux menaces et aux remises en cause de leur légitimité nationale, ils adoptent une attitude de défense et voient dans la citoyenneté un outil de protection. Si ce modèle par affirmation démontre la persistance d'une citoyenneté autour d'aspirations spécifiques, le modèle de citoyenneté par responsabilité rappelle que l'engagement civique des Franco-maghrébins se banalise également. En effet, les citoyens par responsabilité pensent leur rôle civique comme un engagement contracté à l'égard de la collectivité dans son ensemble.

La normalisation est également perceptible à travers l'évolution des adhésions partisans des Franco-maghrébins. Le constat établi par cette thèse montre que si le vote de ces individus reste un vote de gauche, cette adhésion n'est plus motivée par le seul motif de contrecarrer la menace xénophobe et frontiste. La gauche est essentiellement plébiscitée pour sa défense des valeurs de solidarité et ses choix en matière de politique sociale. De plus, le positionnement à droite choisi par une minorité socio-économiquement favorisée devient une alternative de plus en plus envisageable pour une part croissante de cette population.

Parallèlement au phénomène de normalisation, on a observé également une diversification du rapport au politique des Français d'origine maghrébine. Diversification d'abord en termes de nature et de niveaux de participation. En effet, parmi les différents types d'engagement possibles, l'acte de vote est une modalité particulièrement répandue et représente sans doute l'incarnation première de la citoyenneté aux yeux des membres de cette population. Mais ce processus de participation n'est pas le seul. Si les citoyens-électeurs sont fortement présents, on retrouve également d'autres figures de citoyenneté et de non-citoyenneté qui ne sont ni spécifiques, ni particulières à cette population mais au contraire bien ordinaires : c'est le cas par exemple des citoyens-engagés dans les sphères associatives qui revendiquent leur qualité d'électeurs mais aussi d'acteurs de la vie politique, les exclus de la sphère électorale pour cause de difficulté ou d'absence d'ancrage socioéconomique ou encore les citoyens non électeurs qui refusent de se soumettre au rituel civique identifié comme une mascarade et qui valorisent les investissements à la marge comme des manifestations de la vraie citoyenneté.

La diversification du rapport au politique est également observable au travers de l'impact des caractéristiques identitaires sur le lien avec la sphère politique. Et l'on constate que toutes ces caractéristiques ne structurent pas le rapport au politique selon les mêmes logiques et avec la

même efficacité. Ainsi, les identités religieuses et nationales agissent avec force sur les actions et perceptions du champ politique et permettent de dessiner des identités politiques différentes suivant les adhésions à l'islam et les appartenances nationales. Quatre identités politiques-types apparaissent : une identité construite sur un principe d'exclusion produite par les musulmans néo-fondamentalistes revendiquant un statut d'étranger, une identité établie sur un principe de conformité développée par les Franco-maghrébins en rupture avec l'islam et privilégiant une adhésion unique à la nationalité française, une identité politique caractérisée par un principe d'ouverture parmi les binationaux adeptes d'une pratique culturelle de l'islam et enfin une identité de négociation défendue par les binationaux adhérant à une pratique soutenue mais positive de la religion.

Si les caractéristiques religieuses et nationales de la population configurent les identités politiques, en revanche, l'observation des processus d'insertion socioprofessionnelle permet davantage de délimiter des tendances sans aboutir à une véritable typologie. Première raison à cela, si les adhésions religieuses et les appartenances nationales montrent une forte disparité des cas de figure possibles au sein de la population, les parcours d'insertion socioprofessionnelle témoignent d'une moindre variation des vécus : notre corpus renvoie objectivement à différents statuts et niveaux de qualification, cependant les obstacles d'insertion étant encore très forts pour cette population, les devenirs sociaux se diversifient avec difficultés. Si les identités professionnelles fragiles ou inexistantes ne sont pas la règle au sein même de cette population, la découverte de parcours complexes ou compromis pose de véritables questions quant au devenir des descendants de l'immigration nord-africaine car ce sont ces individus qui ont par la suite le plus de difficultés à formuler un positionnement citoyen clair, cohérent et motivé.

Enfin, l'analyse des processus de socialisation politique des Français d'origine maghrébine témoigne non pas de la faible influence de cette caractéristique sur les identités politiques des enquêtés mais récuse l'idée d'une forte incidence de la neutralité parentale en matière citoyenne sur les rapports actuels des descendants de cette immigration avec la politique. Ce principe de neutralité a peu de sens pour les enfants de ces immigrés qui utilisent assez rarement les antécédents parentaux d'exclusion politique comme des justifications à leur propre marginalité citoyenne. De la même manière, la mémoire de cette population, même si elle se fonde sur une histoire plus douloureuse et des rapports avec la France plus complexes, n'a pas une dimension traumatique si évidente. Du moins, les descendants gèrent cela de manière plus dépassionnée et distanciée qu'on ne le croit. Ce qui consistait en un autre aspect de la spécificité de l'histoire et du parcours de la population française d'origine maghrébine apparaît de nouveau comme peu explicite à l'issue de cette recherche.